

LES INVISIBLES - ÉDITION 2024. DES VIES SOUS CONTRAINTES

A RETENIR

Étude réalisée par Occurrence pour la Fondation Travailler Autrement en partenariat avec le Diot-Siaci Institute et Temps Commun

AVRIL 2024

Patrick Levy-Waitz
contact@fondation-ta.org

Assaël Adary
aa@occurrence.fr

Une étude réalisée par Occurrence pour la Fondation Travailler Autrement en partenariat avec le Diot-Siaci Institute et Temps Commun



MÉTHODOLOGIE 2024

\ De l'étude de 2022 à celle de 2024 : approfondissement de la connaissance et surgissement de nouvelles réalités

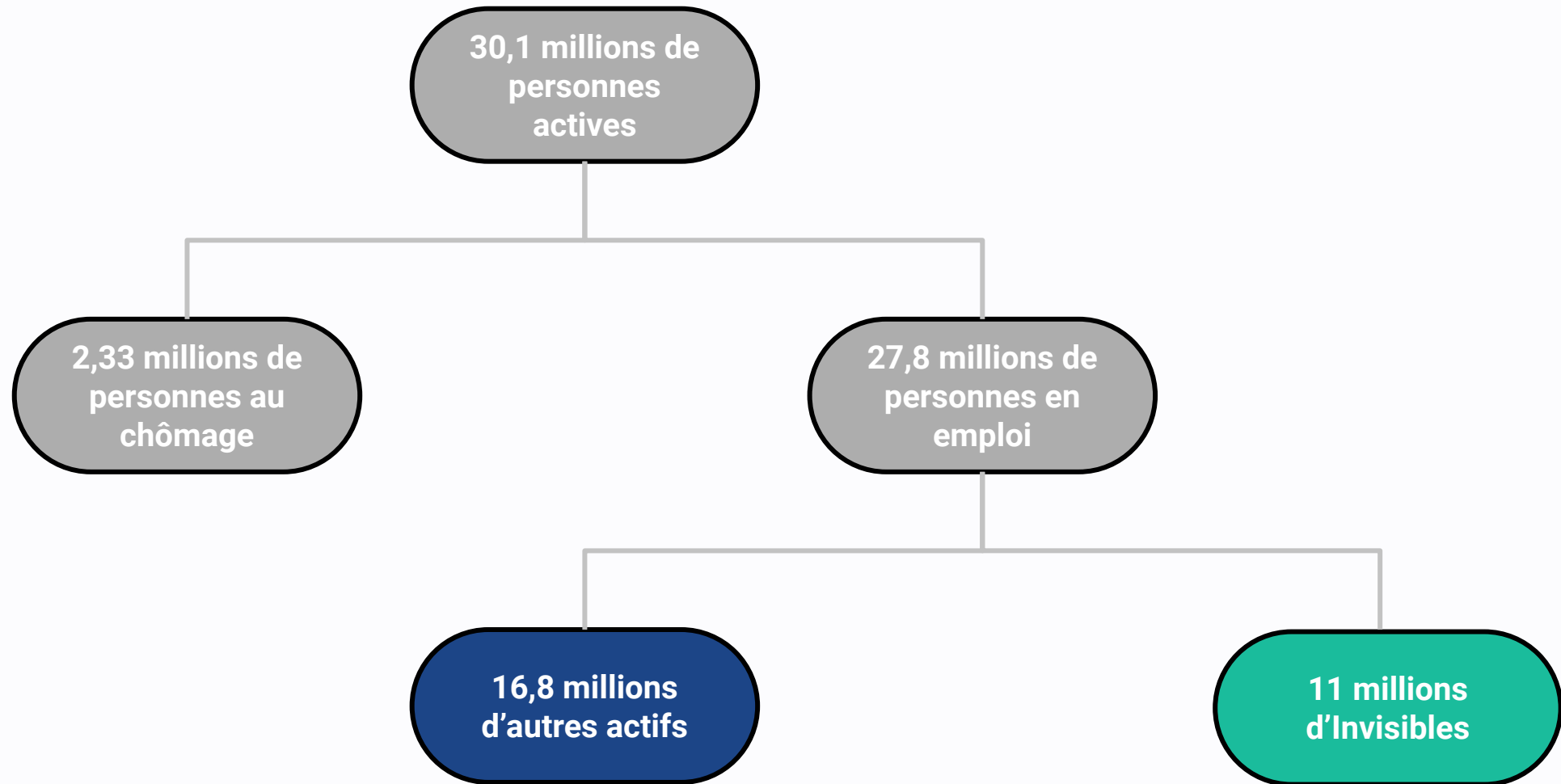
En 2022 l'étude « **Les Invisibles** », plongée dans la France du **back office** a permis de mieux de comprendre quelle était cette frange de la population qui a tenu le pays pendant la pandémie grâce à son travail. Avec une approche inédite, nous sommes **partis de la vie de toutes celles et ceux qui concourent au bon fonctionnement de la société** mais qui sont liés par le **caractère contraint de chaque aspect de leur vie** (professionnelle, personnelle, financière) et marqués par un manque de perspectives sur leur avenir : ils sont **13 millions** de travailleurs invisibles.

“Ils représenteraient plus de 40% de la population active française. Autant dire que dans l'ombre de chaque Français qui parvient à exister socialement et économiquement se tient un « Invisible », qui rend cette existence possible, plus fluide, plus profitable – voire plus digitale.” - Patrick LEVY-WAITZ, président de la Fondation Travailler autrement.

4 personae avaient été identifiés au sein de cette population : les **nouveaux ouvriers de la société de service** (caristes, livreurs...), les **femmes soutiens et soutenues** par leur famille (infirmières, aides à domicile...), les **femmes isolées et fragilisées** (agents d'entretien, agricultrices) et les **seniors oubliés** (surtout d'anciens employés du privé dans les services).

A la suite de cette première étude, la Fondation Travailler Autrement a poursuivi son **travail exploratoire** pour **approfondir la connaissance des Invisibles**, en auditionnant des experts académiques du monde du travail et des DRH d'entreprises. Forte de ce travail collaboratif, la Fondation Travailler Autrement **remet en lumière ces Invisibles pour une édition 2024**.

\ Paysage de la France active : les Invisibles vs les autres actifs occupés



Sources :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7765269>

<https://www.economie.gouv.fr/daj/france-portrait-social-etude-de-linsee#:~:text=En%20moyenne%20en%202021%2C%20la,64%20ans%20est%20de%2073%20%25>

\ Méthodologie : la différence d'échantillons étudiés entre 2022 et 2024

En 2022

Un échantillon **national représentatif** intégrant à la fois :

- Des personnes en emploi
- Des demandeurs d'emploi
- Des retraités
- Des étudiants

□ **Un échantillon le plus large possible (15 000 personnes) pour aider à définir « qui sont les Invisibles ? »**

□ **30,1 millions d'actifs**

□ **104 questions**

□ **Au final, une étude portant sur les personnes en lien avec le travail** (actifs occupés en emploi ou proches de l'emploi « seniors oubliés »)



En 2024

En 2024, le choix a été fait de ne traiter que **des personnes en emploi**.

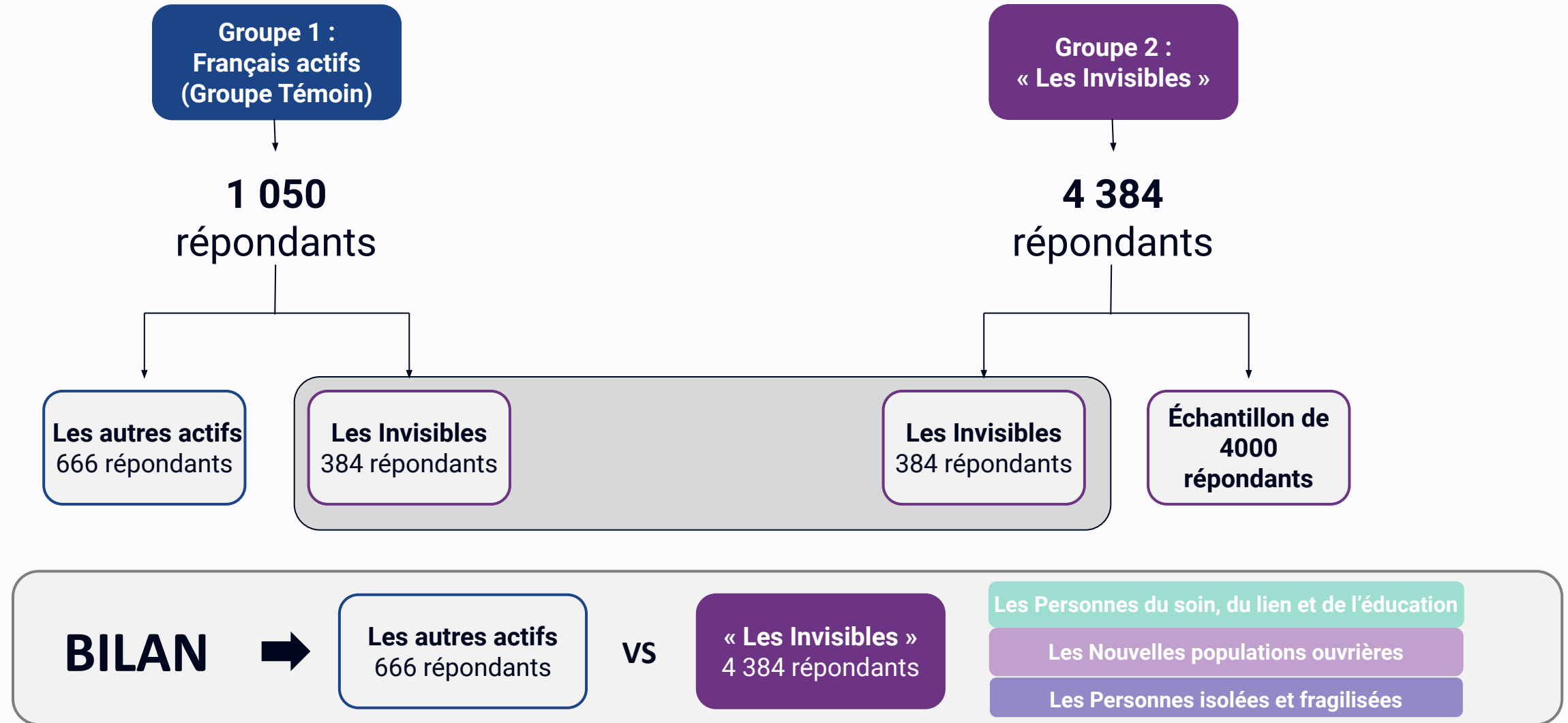
L'enjeu est de mesurer les éventuels écarts de conditions de travail, de consommation et de modes de vie entre **les Invisibles et les autres actifs occupés**.

Un double échantillon qualifié pour comparer :

- Un échantillon représentatif de la **population active occupée** □ **1000 personnes**
- Des personnes actives occupées répondant aux caractéristiques des **Invisibles** définies en 2022 □ **4000 personnes**

□ **140 questions**

Methodologie 2024 : Invisibles vs autres actifs ... analyses via 2 millions de données !



**LES INVISIBLES : DES VIES
SOUS CONTRAINTES**



\ Les Invisibles : un jour sans fin...

Il n'existe pas une seule grande contrainte rendant la situation des Invisibles difficile, mais une **multitude d'entraves qui s'accumulent : 36 précisément ! Chaque frein entraîne ou amplifie un autre, ce qui renforce le sentiment d'emprisonnement.**

Quotidiennement, les Invisibles doivent **faire face** à ces contraintes, donnant l'impression que chaque jour est un perpétuel recommencement.

36 contraintes de vie rassemblées en six catégories :

- *Les arbitrages constants d'une vie au centime près* : 11 contraintes de **Précarité**
- *Vie professionnelle difficile, vie personnelle entre parenthèse* : 8 contraintes de **Pénibilité**
- *Des parents seuls et socialement isolés* : 5 contraintes de **Parentalité**
- *Si peu de maîtrise du temps et du tempo* : 4 contraintes de **Temporalité**
- *Une mobilité freinée ou coûteuse* : 5 contraintes de **Territorialité**
- *Un sentiment d'utilité trop peu reconnu* : 3 contraintes sur le sentiment **d'Utilité**

\ Un facteur amplificateur : la monoparentalité

Au cœur des enjeux des plus précaires des Invisibles, un facteur amplificateur apparaît fortement dans cette deuxième édition : **la structure du foyer**. Les Invisibles vivent avec un risque sismique majeur et permanent dont la faille préexistante est la situation de leur foyer ; fragilisé, c'est tout leur édifice de vie qui vacille...

En France, 73% des femmes qui travaillent et qui gèrent une famille monoparentale appartiennent à la population des Invisibles identifiée lors de cette étude. La monoparentalité est 4 fois plus élevée chez les Invisibles que chez les autres actifs.

Facteur amplificateur, **la monoparentalité** entrave davantage, complexifie encore plus et rend certaines solutions plus compliquées à mettre en œuvre (garde d'enfants, transports, consommation, etc.)

Cette composante agit comme un **exhausteur de toutes les autres difficultés des Invisibles**. Ces mères isolées ont en moyenne davantage d'enfants, ce qui vient exercer **une pression sur l'unique salaire du foyer**, et poser des **questions organisationnelles** : l'équilibre est difficile voire impossible à trouver entre d'une part l'éducation des enfants et la vie à la maison et d'autre part les obligations de l'activité professionnelle.

Par ailleurs, en posant une difficulté structurelle, démographique avant même d'être sociologique, ce facteur complexifie toutes les solutions à apporter.

**LES INVISIBLES :
3 POPULATIONS AVEC DES
RÉALITÉS VARIÉES**



Les Invisibles : quel poids dans la population active française ?

Principales caractéristiques démographiques

« Les Personnes du soin, du lien et de l'éducation »

- Plutôt des femmes (56%)
- Employées
- Bac+2/+3
- En couple avec enfants
- Travaillent dans le domaine de la santé, de l'enseignement ou l'administration publique

« Les Nouvelles populations ouvrières »

- Plutôt des hommes (55%)
- Ouvriers ou employés
- BAC, BEP, CAP
- En couple avec enfants
- Secteur primaire (industrie) ou tertiaire (commerce, restauration)
- Secteur privé
- Habitent proche de leur lieu de naissance (-50km)

« Les Personnes isolées et fragilisées »

- Une majorité de femmes (62%)
- Employées
- BAC ou CAP
- Monoparentales avec enfants
- Travaillent dans le domaine du service à la personne ou dans l'administration publique (territoriale)
- Habitent loin de leur lieu de naissance (+50km)

% dans la population active occupée (Projection) :

17,9%

12,9%

5,7%

Effectifs dans la population active occupée : (Projection)

4,98 millions

3,59 millions

1,58 million

Répartition des 73% de foyers Invisibles « femmes monoparentales » :

38%

14%

22%

**LES PERSONNES DU SOIN,
DU LIEN ET DE L'ÉDUCATION**

Les Personnes du soin, du lien et de l'éducation

56 % de femmes, 65% d'entre elles ont moins de 44 ans

CSP : CSP-

Un **revenu** mensuel net total de **1970€**
~3069€ pour un foyer

Aides :

100% d'entre elles n'ont pas perçu d'allocation chômage dans les 24 derniers mois. Elles ont perçu moins d'aides, hors prime d'activité.

Diplôme :

60% d'entre elles ont un niveau supérieur au Bac, 41% Bac +2 ou +3, 17% Bac +4 ou +5.

Qui sont-elles ?

Un groupe composé majoritairement de femmes actives, employées. Elles sont plutôt jeunes. Elles vivent le plus souvent en couple, leur composition familiale est traditionnelle. On les retrouve le plus souvent sur des activités liées à la santé et dans l'enseignement mais aussi dans les services financiers, immobiliers, de conseil, ainsi que les commerces et les services de ménage.

Leurs métiers :

Infirmières, enseignantes, aides à domicile, infirmières libérales, autres professions de santé (hors cadres de santé), agricultrices, vendeuses, comptables, agents immobiliers...

Situation financière :

Ce groupe a une vie moins contrainte que les autres Invisibles : pas de soucis de crédits, pas de pertes de revenus, elles ont pris des vacances mais ne réussissent pas à économiser malgré des augmentations salariales. Leur situation n'est pas idyllique, mais la majorité d'entre elles ne sont pas constamment au bord du gouffre.

Conditions de travail :

Elles sont souvent maîtresses de leur emploi du temps, tâches et cadence. Elles sont plus souvent assises, derrière un bureau, et avec une charge mentale plus importante. Plus du ¼ d'entre elles travaillent à temps partiel (CDD ou une autre forme de contrat). Plus de la moitié d'entre elles travaillent les jours fériés ou le weekend.

Rapport à soi et aux autres :

Elles se sentent utiles. Elles font un métier qu'elles ont choisi par vocation et l'exercent avec fierté. Elles n'ont pourtant pas l'impression que la reconnaissance est à la hauteur du travail fourni. Elles ont un réseau de contacts et n'hésitent pas à consulter leur entreprise et le management. Plus d'absentéisme pour des raisons personnelles : maladie ou garde des enfants.



Les Personnes du soin, du lien et de l'éducation

17,9% de la population en emploi



A retenir :

Une population « classe moyenne inférieure ou modeste » plus stable avec un fort sentiment d'utilité

- **Elles gagnent 2% de plus que la moyenne des Invisibles, mais 25% de moins que les autres actifs.** Le revenu de leur foyer est souvent plus élevé que celui des autres Invisibles, ce qui oblige à moins d'arbitrages et de sacrifices mais reste une source de frustration (à 53%).
- Elles sont une majorité à utiliser la voiture pour se rendre au travail, et **parviennent plus souvent que les autres Invisibles à faire le plein à la station-essence.**
- La pénibilité au travail renvoie ici plutôt à la **charge mentale et émotionnelle inhérente à leurs métiers**, mais elles parviennent à s'accorder des moments de décompression malgré tout (69% ont pu partir en week-end ou en vacances ces 12 derniers mois) et elles sont aussi **moins isolées que les autres.**
- Leur rythme est **centré autour de la famille** : le quart de leurs absences au travail se justifie par la garde d'enfant.
- Enfin, les Personnes du soin, du lien et de l'éducation **se sentent toutes utiles et aiment leur profession mais elles attendent davantage de reconnaissance.**

Les Personnes du soin, du lien et de l'éducation

17,9% de la population en emploi



Quelques chiffres

- **60% travaillent en horaires irréguliers**, c'est moins que les autres Invisibles (64% vs 53% pour les autres actifs).
- **100% se sentent utiles** (vs 93% pour les Invisibles et 86% pour les autres actifs), 87% ressentent du plaisir à exercer leur métier et 84% sont fières de leur profession.
- **1 sur 2 subit une forte charge mentale** (vs 43% pour les Invisibles, et 47% pour les autres actifs).
- Elles ont moins de difficultés à combler les besoins primaires grâce à leurs revenus (seulement 3% n'y parviennent pas vs 13% des Invisibles et 5% des autres actifs) : **100% estiment pouvoir se payer parfois un petit plaisir.**
- Le modèle familial le plus fréquent reste le **couple avec enfant (56%** vs 40% pour les autres actifs). Elles sont plus souvent mariées, pacsées ou en vie maritale (63% vs 65% pour les Invisibles vs 69% pour les autres actifs).
- Elles sont assez bien entourées : en cas de coup dur, elles sont **43% à pouvoir s'appuyer sur plus de 3 personnes** (vs 37% pour l'ensemble des Invisibles et 44% chez les autres actifs).
- **Avec plus de temps libre, 73% le consacraient aux loisirs** (vs 69% des Invisibles et 83% des autres actifs).
- Elles sont moins nombreuses à avoir du temps chaque matin pour **aider leurs enfants à se préparer : 43% le font « tous les jours »** alors que les autres actifs sont 48%.
- Elles se classent d'abord dans les **catégories moyennes inférieures ou modestes (à 73% vs 75%** pour les Invisibles et 50% pour les autres actifs).

LES NOUVELLES POPULATIONS OUVRIÈRES



Les Nouvelles populations ouvrières

55 % d'hommes, 54% d'entre eux ont moins de 44 ans.

CSP : CSP-

Un **revenu** mensuel net total de **2100€**
~2693€ pour un foyer

Aides :

100% d'entre eux ont connu une période de chômage partiel durant la pandémie.

Diplôme :

63% d'entre eux ont un niveau inférieur ou égal au Bac.



Qui sont-ils ?

Il s'agit d'un groupe composé de travailleurs et ouvriers du secteur privé avec une éducation plutôt technique et des horaires atypiques. Ils œuvrent surtout dans le secteur tertiaire (commerce, transport, hébergement, restauration et services à la personne : 37%). Ils sont aussi dans les secteurs industriels et de la construction (21%).

Leurs métiers :

Chauffeurs-livreurs, caristes, serveurs, ouvriers, caissiers... Ils sont ceux que l'on retrouve dans les usines, derrière les comptoirs et les guichets, sur des chaînes de production, dans nos entrepôts, etc.



Situation financière :

Leurs revenus sont légèrement sous la moyenne française. Ils ont bénéficié d'aides et du chômage pendant la pandémie car leur activité professionnelle ne pouvait être réalisée en télétravail. En dépit de ces aides, ils se considèrent dans la classe moyenne inférieure ou modeste.

Conditions de travail :

Ils sont essentiellement en CDI. Ils sont soumis à des cadences de travail, horaires irréguliers (samedis, dimanches, 3/8, etc.), portent un uniforme et sont exposés à davantage de facteurs de pénibilité que les autres. Ils travaillent aussi beaucoup debout. A ce rythme, ils doutent de pouvoir continuer à exercer jusqu'à la retraite.

Rapport à soi et aux autres :

Ils se sentent peu valorisés dans leur activité : ils se sentent utiles et fiers de leur travail mais pas reconnus. Ils n'ont pas de perspectives professionnelles particulières.

Les Nouvelles populations ouvrières

12,9% de la population en emploi



A retenir :

Une population plus géographiquement limitée

- Ils gagnent **9% de plus** que la moyenne des Invisibles mais toujours **20% de moins que les autres actifs**. Si leur activité professionnelle permet à ces travailleurs de s'en sortir, ils restent **23% à ne jamais pouvoir se payer de petit plaisir** et leur vie reste rythmée par des arbitrages financiers.
- La pénibilité au travail et la forte exposition aux risques professionnels engendrent un réel pessimisme quant à la capacité à se rendre à l'âge de la retraite : **57% ne se voient pas travailler jusqu'à 65 ans**.
- Aux **horaires atypiques et irréguliers** s'ajoutent un **travail cadencé** rythmé par une **hiérarchie assez rigide**.
- La **voiture** reste le mode de déplacement privilégié malgré un coût conséquent.
- Ce sont des **populations très ancrées dans leur territoire, avec une vie familiale plutôt traditionnelle**.
- Enfin, les Nouvelles populations ouvrières se sentent utiles et éprouvent de la fierté dans leur travail, même si **la majorité perçoit son travail comme alimentaire (53%)**.

Les Nouvelles populations ouvrières

12,9% de la population en emploi



Quelques chiffres

- Un **revenu moyen mensuel net supérieur aux autres Invisibles (2100€ vs 1940 € pour les Invisibles vs 2600€ pour les autres actifs)**.
- Résultat : ils ont moins de difficultés à combler leurs besoins primaires (9% vs 13% des Invisibles vs 5% des autres actifs) et **77% peuvent encore parfois se payer des petits plaisirs**.
- Leurs habitudes de consommation sont moins souvent source de frustration (51% vs 57% pour les Invisibles et 39% pour les autres actifs). **50% d'entre eux sont en capacité d'acheter souvent ou toujours leurs marques préférées**.
- **Ils travaillent davantage dans le bruit (41% vs 36% des Invisibles vs 27% des autres actifs), dans la manutention (38% vs 30% des Invisibles vs 23% des autres actifs) et dans des postures pénibles (37% vs 29% des Invisibles vs 14% des autres actifs)**.
- **Pour près de la moitié d'entre eux, l'activité est évaluée par des notes ou des smileys (48% vs 44% Invisibles vs 41% autres actifs) et impose le port d'un uniforme (49% vs 40% des Invisibles vs 30% pour les autres actifs)**.
- **Ils se sentent un peu moins reconnus (60% vs 62% des Invisibles vs 66% des autres actifs) et utiles que l'ensemble des Invisibles (88% vs 93% pour les Invisibles vs 86% pour les autres actifs)**.
- **Davantage mariés (73% vs 65% pour les Invisibles vs 69% pour les autres actifs), le modèle majoritaire reste le couple avec enfant comme chez les Invisibles au global (54% vs 40% pour les autres actifs)**
- **Ils sont plus géographiquement limités** : 57% vivent à moins de 50 kilomètres de leur commune de naissance (vs 45% pour les autres actifs).

LES PERSONNES ISOLÉES ET FRAGILISÉES



Les Personnes isolées et fragilisées

62 % de femmes, 57% de ces individus ont moins de 44 ans.

CSP : CSP-

Un **revenu** mensuel net total de **1540€**
~2207€ pour un foyer

Aides :

100% d'entre elles n'ont pas perçu d'allocation chômage dans les 24 derniers mois. Elles ont perçu plus d'une des aides disponibles.

Diplôme :

64% d'entre elles ont un niveau inférieur ou égal au Bac.



Qui sont-elles ?

Ce groupe est majoritairement féminin. Elles sont sur-représentées dans les secteurs du retail, de l'agriculture, des services aux ménages et des activités de service. On retrouve aussi dans ce segment les personnes rattachées à la fonction publique territoriale. Une majorité d'entre elles vit seule (célibataire ou divorcée).

Leurs métiers :

Vendeuses, agricultrices, femmes de ménage, guichetiers, intermittents du spectacle, fonctionnaires territoriaux ou vacataires assimilées...



Situation financière :

Leur situation est très précaire : elles gagnent moins alors qu'elles cumulent plus d'une activité professionnelle. Elles ont d'énormes difficultés à combler leurs besoins primaires (3/4 d'entre elles n'y parviennent pas), et ne peuvent pas économiser. Plus souvent avec des enfants avec un seul salaire, elles se sacrifient pour eux en devant faire attention à toutes leurs dépenses.

Conditions de travail :

Près de 3/5 d'entre elles travaillent debout. Plus de 1/4 ont un contrat de travail temporaire (CDD, etc.), ou pas de contrat. Elles sont généralement soit dans une petite structure, soit auto-entrepreneuses. La moitié d'entre elles ont des horaires atypiques. Elles subissent des contraintes de cadences du management. Elles utilisent plus souvent leur véhicule pour se rendre au travail.

Rapport à soi et aux autres :

Elles ont tendance à se sentir dans une voie sans issue : peu de fierté, de reconnaissance et sans le support du management : un travail alimentaire. Elles sont isolées, avec peu de ressources disponibles, et ont leur management en faible estime.

Les Personnes isolées et fragilisées

5,7% de la population en emploi



A retenir :

Une activité professionnelle qui ne permet pas de s'en sortir

- En moyenne, elles **gagnent bien moins** que le reste des Invisibles : leur **revenu mensuel net est 20% inférieur à celui des Invisibles** (1540€ vs environ 1940€ pour les Invisibles vs 2600€ pour les autres actifs). Cette catégorie de travailleurs est précaire voire pauvre et décroche totalement du reste des Invisibles, et d'autant plus des autres actifs.
- **80% affirment que leurs habitudes de consommation sont source de frustration.**
- Horaires irréguliers et morcelés, rythme de travail cadencé, exposition à de multiples risques professionnels et rapport dégradé au management entretiennent une **forte pénibilité au travail, qui laisse majoritairement penser qu'elles ne seront pas en capacité d'exercer leur métier jusqu'à la retraite.**
- **1 personne sur 5 est en situation d'isolement.**
- Cette population est particulièrement concernée par la **monoparentalité**, situation qui vient aggraver toutes les contraintes précédemment évoquées, auxquelles s'ajoutent le problème de garde d'enfants.
- Enfin, les Personnes isolées et fragilisées **se sentent utiles mais éprouvent moins de plaisir à exercer leur activité**

Personnes isolées et fragilisées

5,7% de la population en
emploi



Quelques chiffres

- **100% d'entre elles ne peuvent jamais s'offrir de petits plaisirs** (vs 26% pour les Invisibles vs 9% des autres actifs) ; **59% renoncent ou diffèrent très souvent des soins de santé pour des raisons financières** (vs 32% pour les Invisibles vs 24% pour les autres actifs) ; **43% ont déjà eu recours aux services d'une société de crédit à la consommation** (vs 36% des Invisibles et 26% des autres actifs).
- **Pour 80% d'entre elles, les habitudes de consommation sont une source de frustration** (vs 57% des Invisibles vs 39% des autres actifs).
- **Les 2/3 travaillent en horaires irréguliers** (vs 64% pour les Invisibles vs 53% pour les autres actifs) avec une forte accélération du rythme de travail depuis le COVID (27% vs 17% pour les Invisibles et les autres actifs).
- **Elles sont particulièrement sujettes aux postures pénibles (32% vs 29% pour les Invisibles et 14% pour les autres actifs) et aux actes de manutention (34% vs 30% vs 23%).** Des interruptions régulières, ordres et contre-ordres provoquent une **charge mentale importante (46% vs 43% pour les Invisibles vs 47% pour les autres actifs) : 23% estiment ne pas pouvoir bien faire leur travail** (vs 14% des Invisibles et 10% des autres actifs).
- **Elles éprouvent moins de plaisir à exercer leur activité : 72% vs 81% des Invisibles vs 84% des autres actifs ; elles sont moins fières de leur profession : 71% ressentent une fierté à exercer vs 79% des Invisibles vs 80% des autres actifs.**
- Davantage célibataires, séparées ou divorcées (44% vs 34% pour les Invisibles et 31% pour les autres actifs) ; **23% élèvent un de leurs enfants seuls** (vs 14% des Invisibles vs 8% des autres actifs).
- **71% se classifient comme modestes ou pauvres** (vs 40% des Invisibles vs 20% des autres actifs).